

.....
 O patrie ! ô rive natale
 Pleine d'harmonieuses voix !
 Chants étranges que la rafale
 Nous apporte du fond des bois !

O souvenir de la jeunesse,
 Frais comme un rayon du printemps !
 O fleuve, témoin de l'ivresse
 De nos jeunes cœurs de vingt ans !

O vieilles forêts ondoyantes,
 Teintes du sang de nos aïeux !
 O lacs ! ô plaines odorantes
 Dont le parfum s'élève aux cieux !

Bords, où les tombeaux de nos pères
 Nous racontent le temps ancien,
 Vous seuls possédez ces voix chères
 Qui font battre un cœur canadien !

Chaque fois que l'idée de la patrie se présente à l'esprit du poète, sa lyre semble vibrer plus fort et son vers est plein d'émotion. La note patriotique est la note dominante dans ces chants et c'est ce qui leur assure l'immortalité au Canada.

*
 * *

Crémazie appartient à l'école romantique. Les extraits de ses poésies données plus haut en font déjà suffisamment preuve. Les deux pièces qu'il nous reste à citer se rattachent encore d'avantage à ce genre : une légende et une fantaisie :

La légende est intitulée *La fiancée du marin* :

C'était un pâle soir d'automne ;
 Sur la vague qu'elle talonne,
 Comme un coursier,
 Une barque, svelte et légère,
 Glissait, suivant l'étoile chère
 Au nautonnier.

A la nef, d'une voix plaintive,
 Deux femmes, pleurant sur la rive,
 Dirent adieu ;